

E. et J. BARRAGUÉ
G. MARSAN

NOTE SUR LA DECOUVERTE
D'ANCIENNES CARRIERES
DANS LA ZONE DU BEOUT
(Hautes-Pyrénées)



E. et J. BARRAGUÉ*
G. MARSAN**

NOTE

SUR LA DÉCOUVERTE

D'ANCIENNES CARRIÈRES

DANS LA ZONE DU BÉOUT

(HAUTES-PYRÉNÉES)

Lors de prospections menées en relation avec A. Clot et R. Vié, correspondants départementaux des Antiquités, E. et J. Barragué, en 1985, ont découvert plusieurs sites d'extraction de la pierre dans la région du Béout, ayant manifestement servi à la fabrication de cuves et couvercles de sarcophages. Leur étude pourrait permettre d'en préciser l'âge : Antiquité ou Moyen Age.

*
* *

C'est au printemps 1985 qu'E. et J. Barragué identifièrent, dans la zone sommitale du Béout, dans sa partie moyenne, et, plus bas, à proximité du village, de Ségus, des marques d'extraction de la pierre qui évoquaient la fabrication de sarcophages, couvercles et cuves.

Une deuxième visite fut effectuée fin février 1991, en la compagnie de G. Marsan, Conservateur du Musée Pyrénéen à Lourdes, lieu où sont exposés de façon permanente un ensemble de sarcophages taillés dans la "luma-chelle", pierre locale tirée des bancs calcaires de l'Aptien supérieur à Taucasia (faciès urgonien), bien connus dans les séquences stratigraphiques d'âge secondaire des chaînons nord-pyrénéens.

A l'occasion de cette deuxième visite furent repérés topographiquement les principaux ensembles, que nous décrivons et illustrons brièvement ici,

* 5, rue Noël Claverie, 65430 Soues.

** Musée Pyrénéen, Château fort, 65100 Lourdes.

dans l'attente d'une étude systématique que d'autres ne manqueront pas de réaliser.



Fig. 1. Béout supérieur. Grandes dalles lisses, précédant l'ensemble 1.

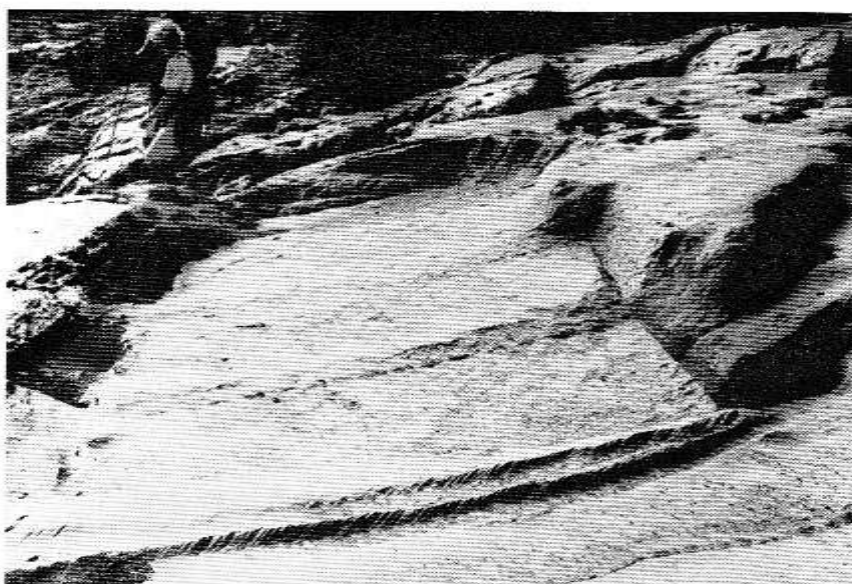


Fig. 2. Béout supérieur, ensemble 1

SITE DU BÉOUT SUPÉRIEUR

Il est localisé dans la zone sud de la ligne sommitale du Béout, massif calcaire d'Aptien supérieur (faciès urgonien) qui domine, avec le pic du Jer, le bassin glaciaire de Lourdes ; plus précisément à la limite des communes de Lourdes et d'Ossen, à l'altitude de 715 m. Il se compose de quatre ensembles quasiment voisins, s'échelonnant de 715 m à environ 680 m d'altitude.

Ensemble 1

Il est précédé, vers le nord, par de grandes dalles lisses dont la régularité contraste fort avec les surfaces altérées voisines, classiques dans le karst (fig. 1). On peut se demander si cette absence d'altération est liée à une extraction antérieure, dont les traces auraient disparu, à la différence des vestiges que nous décrivons plus loin, ou à un changement local de composition de la roche (entraînant une plus grande résistance aux actions physico-chimiques des eaux de ruissellement).

On note, sur tous les sites d'extraction, à la base des calcaires débités, cette absence d'altération karstique qui semble due au débitage d'âge historique du calcaire, donc au travail humain qui a fait disparaître la partie superficielle attaquée par les agents d'érosion.

Le gisement lui-même comporte la "marque en creux" de quatre "cuves", de dimension moyenne : longueur : 4,30 m à 4,8 m ; largeur : de 2,90 m à 3 m ; hauteur : de 0,30 à 0,40 m (fig. 2).

Ensemble 2

C'est le plus étendu topographiquement, puisqu'on y dénombre quatre rangs nets d'empreintes, couvrant une surface moyenne de 120 m² (fig. 3) (longueur : 11,20 m et 12,80 m ; largeur : 10,20 m ; hauteur : 0,25 m à 0,40 m).

Le premier rang contient 7 traces d'extraction, dont 2 perpendiculaires au sens général des coupes.

Le deuxième rang présente 8 empreintes, et conserve, non débité, mais déjà mis en forme et taillé, un couvercle trapézoïdal de dimensions : longueurs : 2,30 m et 2,10 m ; largeur : 0,98 m et 0,60 m ; hauteur : 0,25 m.

On observe dans les troisième et quatrième rangs respectivement 7 et 6 marques en creux comparables.

Au total : 28 extractions sûres, auxquelles il faut ajouter, vers l'est, deux rigoles probables de préparation d'un travail non abouti ; et un couvercle laissé en place (fig. 4).

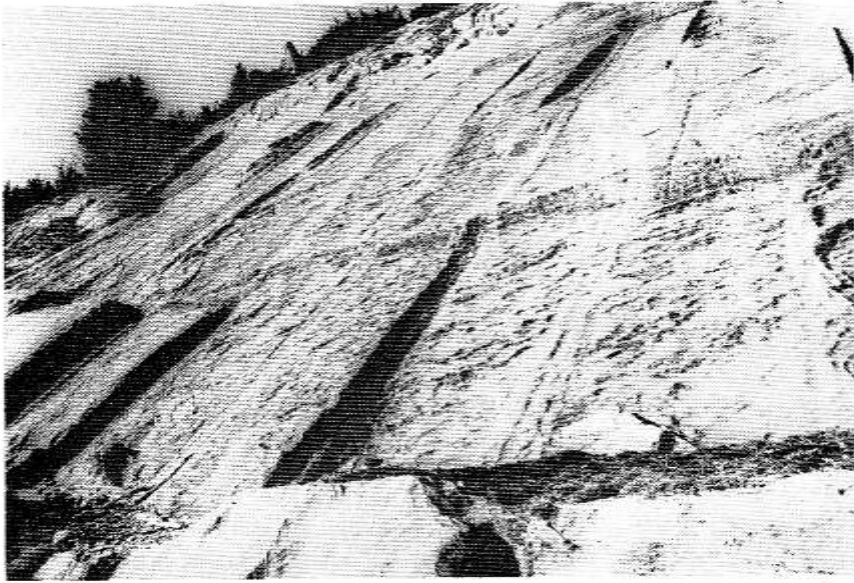


Fig. 3. Bêout supérieur, ensemble 2, vue partielle.



Fig. 4. Bêout supérieur, ensemble 2 ; couvercle laissé en place.

Ensemble 3

A environ 15 m à l'ouest du précédent, il s'étend sur une surface moyenne de 23 m² (longueurs : 9,60 m et 9,10 m ; largeur : 2,40 m ; hauteur : 0,25 à 0,35 m).

On y compte sept enlèvements, identiques à ceux décrits plus haut, et on y observe un bloc délimité très nettement, non extrait.

Ensemble 4

Situé à environ 30 m au sud-ouest de l'ensemble 3, il montre lui-aussi la marque de grandes dalles creusées et débitées entières, ou simplement préparées (en particulier dans sa partie est, avec deux rigoles profondes de mise en forme) : 3 blocs abandonnés en place, pour deux empreintes nettes, adjacentes, de longueur : 1,75 m et 2,10 m ; largeur : 2,60 m ; hauteur : 0,20 m (fig. 5).

En définitive, les quatre ensembles décrits portent les marques de 41 blocs extraits, conservent en place 5 exemples nets de préparation non menée à terme. Il est intéressant d'y noter l'absence de tout vestige de débitage fragmentaire, qui ne peut s'expliquer que par un transport des blocs et la mise en forme définitive de ceux-ci en un autre lieu.

SITE DU BEOUT MOYEN

A proximité de l'épaule médian, lieu visible sur la carte I.G.N., et du sentier de randonnée qui le borde, on a rapidement décompté quelques unités, qui ne constituent pas, à l'inverse des gisements précédents, d'ensembles homogènes.

SITES DE SEGUS

Ils ont été identifiés dans les deux affleurements d'Aptien Supérieur (faciès urgonien), visible de la route, émergeant du fond plat de sédiments glaciaires datés du Würm I.

Ensemble de Ségus 1

A proximité du point topographique 503 m (carte I.G.N. au 1/25000^e) et à équidistance de la route d'Omex et de celle menant au village de Ségus, il se caractérise par des empreintes de dalles assez massives toujours trapézoïdales (fig. 6), plus importantes que celles des sites du Béout, même si des traces d'extraction de moindre volume existent.

On a l'impression d'une utilisation maximale du petit massif calcaire, orienté est-ouest, et d'un débitage nord-sud, sur place, dont les témoins seraient ces petits blocs de dimensions variables accumulés dans le périmètre immédiat, sous forme ordonnée ou anarchique.

Ensemble de Ségus 2

Situé à proximité immédiate du Riu Long, il s'étend d'ouest en est entre un chemin agricole et la limite est de la commune, avec une zone d'extrac-



Fig. 5. Bout supérieur, ensemble 4, vue partielle.



Fig. 6. Ensemble de Sgus 1, vue partielle.

tion nettement méridionale. Ses caractères généraux restent comparables à ceux de l'ensemble de Ségus 1 ; toutefois, l'absence de vestiges de débitage s'explique ici par l'utilisation (XIX^e-XX^e) des fragments de blocs à la consolidation de bâtiments agricoles repérables et l'entretien des clôtures proches.

On note, comme à Ségus 1, une utilisation massive de l'affleurement calcaire.

*
* *

En conclusion provisoire, cette découverte a permis l'identification de carrières anciennes d'extraction du calcaire urgonien, destiné notamment à la fabrication de monuments funéraires, avec débitage de dalles de volumes importants, évoquant la fabrication de couvercles (sites du Béout), ou de cuves (sites de Ségus) : d'où le type possible de sarcophage, ou encore de caisson.

Dans un périmètre limité à cette partie du versant de la vallée de Batsurguère, nous ne connaissons que deux éléments d'architecture médiévale pouvant provenir des gisements évoqués : les vestiges de la petite église d'Omex (dont son linteau à chrisme, classique) et la dalle sépulcrale conservée dans une maison particulière, toujours à Omex, portant une sculpture de dignitaire en bas-relief (linteau et dalle sculptée en bas-relief sont photographiés et présentés au Musée Pyrénéen dans l'espace : Architecture médiévale des Pyrénées).

A Lourdes, le Musée Pyrénéen conserve des sarcophages antiques étudiés comme tels par R. Vié. Dans un contexte archéologique moins étroit, au-delà de la vallée de Batsurguère et de Lourdes, il sera intéressant de préciser, par une étude ultérieure, l'âge d'utilisation de ces sites, les rapports qui peuvent exister entre eux, et les relations possibles entre ces gîtes et les différents monuments déjà connus, et étudiés, de l'Antiquité à l'époque moderne.

*
* *

DOCUMENTS UTILISES

Carte I.G.N. au 1/25 000^e, série bleue, Lourdes n° 1646 - Est. Paris, 1986.

Livret-Carte du B.R.G.M. : Lourdes, 1/50 000^e, XVI, 46. Orléans, 1970.

Vié (Robert). Lourdes dans l'Antiquité. In Lourdes, de la Préhistoire à nos jours, catalogue de l'exposition du Musée Pyrénéen, été 1987. P. 61-100, XIII Pl.